



Les enfants sont des Ogres comme les autres

De et par Élisabeth Tröestler

Le spectacle jeune public
que les enfants veulent montrer
à leurs parents !

Création saison 2015-2016
Théâtre-récit

Tout public à partir de 9 ans

PRODUCTION : Cie Le 7^e Tiroir. COPRODUCTION : Le Strapontin, Scène des arts de la parole - Pont-Scorff (56), la Maison du Conte de Chevilly-Larue (94), Le Nombriil du Monde de Pougne-Hérisson (79), le Forum de Nivillac (56), le Centre culturel de La Ville Robert de Pordic (22). Avec le soutien de la Ville de Capbreton (40) et en partenariat avec la Ville de Locmiquélic (56). Avec le soutien du Conseil départemental du Morbihan.

Spectacle lauréat de l'appel national **Projet conteurs!** produit par la Maison du Conte de Chevilly-Larue et le Nombriil du Monde avec le soutien du ministère de la Culture/DGCA



Compagnie Le 7^e Tiroir
56700 Kervignac
06 07 18 19 93 – le7etiroir.fr – contact@le7etiroir.fr
N° SIRET : 789 406 402 00055 – Code APE 9001 Z



Les partenaires de l'ogre

Conception, écriture, jeu

Élisabeth Trøestler

Paysage sonore

Dimitri Costa

Création lumière

Guillaume Suzenet

Mise en scène

Anne Marcel

Regard chorégraphique

Élodie Rebillard

Scénographie

Anne Marcel
Dimitri Meruz

« Regards croisés »

Lénaïc Eberlin
Mouch
Fred Naud
Cécile de Lagillardaie

Accompagnement à l'écriture

Abbi Patrix

Artiste associé de la Maison
du Conte de Chevilly-Larue

Yannick Jaulin

Directeur artistique
du Nombri du Monde

Alain Le Goff

Directeur artistique
de la Cie Dor An Avel

CONTACT ARTISTIQUE

Élisabeth Trøestler
06 07 18 19 93
elisabeth@le7etiroir.fr

DIFFUSION

07 69 60 75 55
diffusion@le7etiroir.fr

ADMINISTRATION

administration@le7etiroir.fr





Suivre les cailloux blancs d'un secret...

Olivier est un enfant-caillou, Les poings serrés, il ne décroche pas un mot.

Olivier vit dans deux mondes. La nuit, dans un cauchemar, il affronte un ogre qui le dévore. Le jour, dans le monde réel, il vit dans un orphelinat.

Il rencontre Noémie. Elle cache, sous sa carapace de chair, une générosité naïve qui déstabilise et touche. Entre eux, une amitié singulière se noue, improbable et évidente à la fois. Pour Noémie, Olivier part chercher les mots qui lui manquent.

C'est le récit d'un retour à la parole, d'une résilience où les dents de l'ogre deviennent les mots que l'enfant recherche. L'amitié est le moteur qui met en mouvement le héros. C'est une histoire écrite comme une enquête qui aidera à comprendre pourquoi Olivier s'est tu et comment il se réapproprie le monde en parlant.



Extraits

“

Olivier

Toutes les nuits, l'histoire que se raconte Olivier devient un cauchemar. Et toutes les nuits dans son cauchemar, Olivier regarde l'ogre et l'ogre le regarde.

Le duel peut commencer. Et c'est un duel de ricochet. Mais dans le pays d'Olivier, il n'y a que des pierres rondes. Pourtant l'ogre a toujours une pierre parfaite pour les ricochets : plate et polie. Et celui qui fait rebondir sa pierre le plus longtemps sur la rivière de sang a gagné le droit de manger l'autre.

Toutes les nuits, Olivier se fait dévorer.

[...]

Élodie, une enfant perdue

Je m'appelle Élodie Migneux, j'ai 14 ans trois quart et j'ai faim. Toute la journée, toute l'année, toute la vie.

Ma mère, elle me dit « tu me bouffes ». Mais c'est pas vrai, y'a rien à bouffer chez ma mère. C'est un tas d'os et dans ses placards, c'est pareil, rien à part des biscuits premier prix à 80 centimes le paquet, pour te dire si c'est mal fait.

[...]

Le petit Poucet version moderne

Olivier s'approche et lui demande s'il est perdu.

– C'est bon, j'ai 14 ans et fais pas cette tête ! Si je suis plus petit que toi, c'est parce que j'ai pas de place pour grandir. On vit à sept dans un deux pièces : le canapé est pris par mes trois frangins, moi je dors entre le radiateur et la télé, et y'en a même un qui dort sur la table de la cuisine.

Olivier lui propose un milkshake.

– Nan on va plutôt fumer une clope sur le parking... T'en veux ?

Olivier fait non de la tête, il sait bien que ça coupe la croissance, mais c'est pas le moment de lui dire, par contre il lui demande l'âge de son plus grand frère.

– 19 ans.

Alors Olivier lui explique comment gagner une chambre dans l'appartement : comment se débarrasser des parents, parce que lui et ses frères pourront rester avec le plus grand.

– Tes parents, tu les soûles, tu les drogues, ils s'endorment, tu les mets dans un sac poubelle, genre 50 litres au moins, tu les mets dans un caddie et tu les laisses au rayon dlc, date limite de consommation, et puis tu choisis un long week-end, genre week-end de Pentecôte, comme ça avec tes frères vous avez le temps de changer les serrures.

Le petit gars a fumé cigarette sur cigarette et quand Olivier a fini, il écrase sa clope et file.

”



Un mot de l'artiste

Un jour, je me suis retrouvée face à un enfant-caillou.

Je travaillais avec une classe autour d'un conte inventé et raconté collectivement. Un enfant est arrivé, fermé comme une pierre. Alors je lui ai parlé: « Je sais que tu es en colère et triste. Je sais que je ne peux pas résoudre tes problèmes. Je ne suis là qu'une heure et pourtant nous avons cette histoire à raconter et nous avons besoin de toi ». L'enfant nous a rejoint mais son image ne m'a jamais quittée, ainsi que mon impuissance assumée.

Après avoir été avalée puis recrachée par cet enfant-caillou, j'avais envie de construire un récit qui nourrisse ces enfants qui peuvent nous dévorer de leur silence.

Depuis longtemps, j'ai ce projet en tête: travailler sur l'ogritude du point de vue des enfants, quand l'enfant est confronté à son propre désir de dévoration.

Note d'intention

La question de la dévoration est présente dans les mythes fondateurs et dans l'univers du conte merveilleux, comment l'exprimer du point de vue de l'enfant ?

Le Petit Poucet peut-il devenir l'ogre ? L'enfant ne souhaite-t-il pas dévorer ses parents ?

Est-ce que cela fait partie de grandir que de digérer le monde ?

N'avez vous jamais entendu un parent dire: je me laisse bouffer ?

Que se passerait-il si des enfants perdaient leurs parents ? Dans une forêt ?

Et dans un supermarché ? Comment les parents s'en sortiraient-ils ?

Décrire des ogres dont les actes seraient proches des nôtres, ne serait-ce pas ça l'effrayant ?

Ces questions m'ont accompagnée dans l'écriture de ce récit.

Ensuite le personnage d'Olivier est apparu, entier, vivant, porteur de toutes ces interrogations, vivant avec. Enfant d'institution, Olivier est un Pinocchio de pierre: il est pétrifié face à l'incompréhensible cruauté de son abandon. Son récit est celui d'une malédiction et d'une libération. Olivier apprend à se réapproprier son histoire et à parler de lui, à s'ancrer dans une parole vivante plutôt que dans l'immobile silence.

La place du conte

Dans ce spectacle, je travaille à déplacer dans le paysage moderne des éléments de différents contes: ainsi l'on rencontre Barbe Bleue en adolescent révolté, Blanche Neige qui ne supporte plus sa belle-mère... Un récit contemporain se tresse avec les fils inusables de contes fascinants. La trame ainsi obtenue offre une histoire à la fois proche de nous, de notre réalité, universelle.



Mise en scène, lumière, musique

Seule en scène, Élisabeth Troestler donne sa force au récit grâce à un jeu qui mêle le conte, le théâtre et le mouvement.

La matière brute de l'écriture gagne en subtilité par l'utilisation des lumières et d'une composition sonore permettant de développer un éventail de sensations, de colorer le récit d'émotions variées.

La mise en scène rend accessible un sujet difficile, avec fluidité, sensibilité et rythme. Elle veille à entretenir un rapport proche avec le public, un humour sous-jacent aux situations dramatiques. Le texte est travaillé à travers des corporalités que le font résonner visuellement et organiquement.

Le récit s'articulant entre le monde onirique de l'ogre et le monde réel contemporain, la création sonore, entre électro et violoncelle, soutient la distinction entre ces deux univers pour les mêler volontairement parfois lorsque Olivier fait surgir son imagination et quand la magie fait des percées dans le réel.



La scénographie

Faite d'un chemin de cubes noirs, tels des pavés japonais, elle figure tour à tour la salle de classe, le rayonnage du supermarché ou encore les cailloux du petit poucet perdu dans le monde de l'ogre.

Ces cubes permettent d'investir le plateau sur des verticales significatives, de casser la logique du corps et de surprendre.





Une invitation à réfléchir la relation enfants / adultes

«Les enfants sont des ogres comme les autres, le spectacle où les enfants veulent emmener leurs parents.»

Ce spectacle aborde un sujet tabou : que pensent les enfants quand ils en ont assez de leurs parents ? En parler permet de dédramatiser ces sentiments paradoxaux qui peuvent culpabiliser l'enfant. En parler, en rire et y survivre. Les enfants sont rassurés de savoir que cela peut exister et jubilent de voir les héros parler d'envies inavouables.

Quant aux adultes, n'oublions pas qu'ils ont été des enfants et qu'avant d'être dévorés par leurs enfants, ils se sont fait les dents sur leurs propres parents ! Alors souhaitons aux adultes de voir ce spectacle qui pourra leur donner un regard neuf sur le silence, une écoute précieuse sur les mots qui colorent ce silence.

Ce récit permet d'ouvrir des territoires d'échanges nouveaux entre adultes et enfants, que l'enfant soit le nôtre ou celui que l'on a été.

Malgré un sujet difficile, ce spectacle n'est jamais à court d'optimisme et retranscrit une réalité, sans jamais pointer du doigt. Même au sein des situations les plus critiques, les plus graves, l'espoir et l'amour restent toujours permis.

Le parcours de création



2010

Un livre

Élisabeth Troestler rencontre Alex Cousseau et son ouvrage *Dans moi*. C'est un coup de foudre artistique et elle lui demande l'autorisation d'écrire autour de son récit.

Le livre, illustré par Kitty Crowther et paru aux Éditions MéMo, plonge le lecteur dans un univers sensible et organique.

Dans son labyrinthe intérieur, le héros trouve un ogre sans paroles et l'affronte... Le spectacle *Les enfants sont des ogres comme*

les autres s'inspire de ce livre d'une étrangeté hypnotisante, interprété comme un cauchemar, avec l'aimable autorisation de l'auteur.

« Quand on est auteur on ne sait jamais quand finit un texte mais il arrive un jour où on l'abandonne. Peut-être parce qu'on a confiance en lui. Alors il vit sa vie, comme un grand. Il fait plein de rencontres. L'enfant et l'ogre du livre *Dans moi* ont rencontré Élisabeth, et je découvre avec plaisir qu'ils ont plein de choses à se dire ! »

ALEX COUSSEAU

2012

Sélection au Projet conteurs !

Le projet est sélectionné par la Maison du Conte de Chevilly-Larue et le Nombriil du Monde pour participer au dispositif Projet conteurs !

L'auteure est guidée dans son processus de recherche et d'écriture à partir d'août 2012. À l'issue de temps collectifs d'accompagnement, elle écrit une forme « tout-terrain » de son récit pouvant circuler dans différents espaces du Val-de-Marne et sur le territoire des Deux-Sèvres. Elle teste cette version courte lors d'une présentation au théâtre de Chevilly-Larue et à Pougne-Hérisson.

2013-2014

La Maison des enfants de la Côte d'Opale

Élisabeth est accueillie à deux reprises par la Maison des enfants de la Côte d'Opale.

En 2013, dans le cadre de la programmation annuelle culturelle, elle présente un tour de contes et échange avec des enfants et des éducateurs.

En 2014, elle présente le spectacle *Les ogres sont des enfants comme les autres* et est accueillie en résidence. Elle poursuit l'écriture de son récit et invente un avenir à ses personnages, en réponse aux questions des jeunes spectateurs.

Un opus 2 voit le jour où l'histoire de Noémie devient un nouveau mystère à élucider.

« Je ne cherche pas à écrire un récit pour orphelins, mais un récit fort pour tous. Pourtant j'ai souhaité partager mon écriture avec ces enfants et adolescents, pour être au clair avec moi et me sentir légitime dans cette prise de parole. Les enfants ont aimé cette histoire d'enfants placés, comme eux, placés, déplacés. Une adolescente a demandé à assister aux deux présentations programmées. C'est un fait remarquable qui prouve que le récit a bien cette force des contes qu'on demande à réentendre : ils restent nourrissants au-delà du suspense et de la résolution. Ce que le récit aborde est universel : le retour à la parole, la force de passer d'enfant placé à celui qui trouve sa place. »

ÉLISABETH TRÖESTLER

Avril 2015

Cap Breton (40) / Salle Ph'art. L'auteure travaille à l'oralisation de son texte et rencontre plusieurs classes de 6^e du collège Jean Rostand pour échanger sur l'art du conte et partager ses questionnements autour du texte en cours d'écriture, tester les transitions, les nouveaux personnages...

Août 2015

Locmiquelic (56) / Salle L'Artimon. Élisabeth Troestler et Anne Marcel confrontent un texte dense au plateau. La metteuse en scène commence à tracer des espaces et à expérimenter autour de possibles scénographies. L'attention est portée sur le rythme, les respirations, l'exploitation de l'espace.

Pougne-Hérisson (79) / Le Nombril du Monde. L'auteure rencontre Élodie Rebillard, danseuse et chorégraphe. Elles expérimentent les différentes corporalités et respirations des personnages.

2 août : présentation publique du spectacle a lieu dans le cadre des « Dimanches estivaux » au cœur du « Jardin aux histoires ».

Septembre 2015

Fouquebrune (16) / Théâtre le Petit Colombier. Une résidence centrée sur des réajustements du texte pour souligner les enjeux des personnages. Dimitri Costa travaille à la création de l'univers musical du spectacle : entre électro et violoncelle. L'auteure et le créateur sonore se rencontrent sur le plateau pour les premières confrontations entre musique et textes.

11 septembre : sortie de résidence devant « Les amis du théâtre ».

Nivillac (56) / Salle Le Forum. Élisabeth et le créateur sonore se retrouvent à nouveau pour creuser le rapport entre texte et son, interroger les espaces musicaux, les tester, imaginer la musique comme un partenaire à part entière.

Octobre 2015

Pordic (22) / Centre culturel de la Ville Robert. Le nouveau texte se cale sur le son, la metteuse en scène Anne Marcel et le scénographe Dimitri Meruz sont aussi présents pour définir le projet scénographique final.

16 octobre : présentation du travail dans le cadre « Attention travaux » et rencontre avec une classe de collégiens (rencontre sur plateau suivi d'ateliers de création d'un conte).

Pont-Scorff (56) / Le Strapontin. La salle accueille la création lumière de Guillaume Suzenet et les premiers essais sur plateau avec la scénographie.

22 octobre : présentation de chantier.

Novembre 2015

Dernière ligne droite : ajustements, soupe aux cailloux qui frémit, chronométrage de dernière minute...

Création : vendredi 27 novembre à 20 h 30, Pont-Scorff (56) / Le Strapontin

Séances scolaires : jeudi 26 novembre à 14 h et vendredi 27 novembre à 10 h

Calendrier de tournée

Samedi 16 avril 2016 à 18 h : Plouguerneau (29) / Salle L'Armorica

Samedi 9 avril 2016 à 16 h : Paris 13^e / Théâtre 13 dans le cadre de « Conteurs au 13 »



L'équipe artistique



Élisabeth Troestler

Après une maîtrise de lettres modernes sur l'écriture créative et le conservatoire de théâtre à Rennes, Élisabeth Troestler rencontre le conte en suivant un atelier avec Alain Le Goff. Depuis son retour dans le Morbihan en 2009, elle travaille régulièrement avec lui autour de l'écriture et de l'interprétation sous la forme d'un compagnonnage artistique.

Elle est membre des laboratoires de la Maison du Conte de Chevilly-Larue entre 2012 et 2014. Elle œuvre maintenant au développement de la Cie Le 7^e Tiroir.

Animatrice d'ateliers d'écriture certifiée Aleph, elle accompagne des adultes et des enfants à la découverte des arts du récit, du collectage et de la création de contes.

Son univers coloré et délirant s'inspire des mangas et des contes merveilleux. Son territoire de recherche et de prédilection est la frontière entre l'imaginaire et le quotidien contemporain.

Créations

Contes

Princesses, dragons et chocolat 2010
Bouche d'écume 2007
Choco maniacs 2005
Princesses, mode d'emploi 2016

Théâtre récit

Les enfants sont des ogres comme les autres 2015
Princesse HLM 2012
Contes à rebours 2004

Théâtre d'objet

Départ imminent En cours
Mises à l'index 2018

Quelques dates

2017

- Formation au Théâtre de cuisine, Très Tôt Théâtre, Quimper (29)

2013-2014

- Stage « L'interdit dans les contes » avec Myriam Pellicane, Festival interculturel du Conte de Chiny, Belgique et association Les Arts du Récit en Isère, Saint-Martin-d'Hères (38)

2012-2014

- Sélection à l'appel national Projet conteurs, La Maison du Conte de Chevilly-Larue et Le Nombriol du Monde
- Laboratoire des conteurs de la Maison du Conte
- Stage « Conte et objet » avec Abbi Patrix et Agnès Limbos, La Maison du Conte
- Stage « Théâtre d'objet » avec

Agnès Limbos, l'Hostellerie de Pontempeyrat, Usson-en-Forez (42)

2011

- Présentation du chantier de *Princesse HLM*, Festival Mythos, Rennes (35)
- Création de la Cie Le 7^e Tiroir

2010

- Formation « Architecture de la langue » avec Pépito Matéo et Olivier Letellier, Centre national des arts du cirque, Châlons-en-Champagne (51)

2009

- Voyage en transsibérien de Moscou à Oulan-Bator, Mongolie, et écriture d'un récit de voyage

2007-2008

- Tournée en Asie du Sud-Est et formatrice en écriture pour

l'ONG SIPAR, Cambodge

2006

- Compagnonnage artistique avec Alain Le Goff, Cie Dor An Avel, Guidel (56)

2004-2005

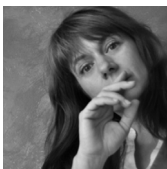
- Artiste de la Cie des Becs Verseurs, Rennes (35)

2003

- Formation conte, association « Paroles Traverses », Rennes (35)
- Certificat animatrice d'écriture, Aleph-écriture, Paris (75)

2002

- Conservatoire de théâtre régional de Rennes (35)
- Maîtrise de lettres modernes sur l'écriture créative, Rennes (35)



Anne Marcel

Mise en scène

Après une formation classique au conservatoire de Tours, Anne Marcel acquiert des connaissances pluridisciplinaires dans le domaine artistique lors de stages et en travaillant avec bon nombre de compagnies. Artiste associée du Nombri du Monde, elle travaille également avec différents artistes pour qui elle réalise collaboration à l'écriture et mise en scène : Nicolas Bonneau, Chloé Martin et Annabelle Sergent (« PP les petits cailloux », spectacle nommé aux Molières 2011). Récemment, elle a mis en scène « Sinon tapez # », un spectacle de et par Achille Grimaud.



Dimitri Meruz

Scénographe

Formé en tant que technicien cinéma, spectacle vivant à l'atelier 231, Centre national des arts de la rue de Sotteville-lès-Rouen, Dimitri Meruz travaille comme comédien, marionnettiste et percussionniste avec la Cie Zik-boulon dont il assure également la direction technique.

Élodie Rebillard

Regard chorégraphique, scénographie

Formée au Centre international de danse jazz à Paris par Rick Oduns, Cathy Grouet, Jacques Alberca et Patricia Karagozian, Élodie Rebillard travaille l'improvisation et crée des spectacles au sein de la Cie Osmose. Dans son travail dansé, elle insuffle un rapport aux éléments (terre, eau, air, feu, métal et bois) et nourrit une approche chorégraphique qui s'oriente vers le sens profond du mouvement plutôt que la forme. Le danseur est invité à chercher en lui des émotions pour que son mouvement devienne la conséquence d'un impact intérieur.



Dimitri Costa

Paysage sonore

Dimitri travaille actuellement une nouvelle création pour 2020, *Départ Imminent*, accueilli par l'Institut français de Fès au Maroc pour une première phase de recherche. Ce travail a été aussitôt partagé sur le pays de Lorient au sein des Micro Théâtre.

Formé comme sonorisateur à l'INFA et comme sound designer à l'école des Gobelins, il sait créer des compositions musicales au service du récit et d'une grande force d'évocation.

Depuis 2013, il développe le projet de territoire *Célestin pêcheur de souvenirs*, ainsi que différentes médiations en direction du jeune public.

Entre 2004 et 2010, il a multiplié les expériences en tant que régisseur de spectacle vivant et l'organisation d'événements culturels et sociaux en Afrique. En 2012 il rencontre Ma Fu Liang (Cie du Petit Cheval) avec qui il découvre la marionnette Bunraku.

Guillaume Suzenet

Création lumière

Formé au Staff (Centre de formation aux métiers techniques du spectacle) à Nantes, Guillaume Suzenet travaille depuis quinze ans comme éclairagiste et régisseur pour de nombreuses compagnies telles que Yannick Jaulin, Le Chat du Désert, Le Menteur Volontaire, Immanence, Les Aboyeurs, Le Théâtre... En parallèle du spectacle vivant, il travaille dans les domaines de l'éclairage architectural et enseigne à Tremolino et au Staff depuis cinq ans. Il a accompagné la première phase de création avec une sobriété et une sensibilité qui répondent aux critères artistiques du projet.



Action culturelle à imaginer autour du spectacle

Sont envisagés, des ateliers d'échange et de pratique autour de l'écriture, sur les thématiques abordées par le spectacle : parentalité, rapport à la dévoration avec ses enfants, construction de l'identité en lien avec la société...

Atelier d'écriture

À partir de 12 ans, adultes

L'auteure propose des créations de textes à partir de jeux littéraires, d'interactions entre les participants et d'écritures collectives. La lecture d'extraits d'ouvrages en lien avec les thématiques du spectacle (la dévoration, les ogres modernes, les parcours de vie...) est également une entrée en écriture. L'ambiance est ludique, les participants sont souvent agréablement surpris de ce qu'ils créent.

- Une séance de trois heures minimum est nécessaire pour la mise en œuvre de ce projet.
- Une séance de lecture publique est envisageable.
- 12 participants maximum.

Travail autour de la construction de soi et de l'orientation professionnelle

12-13 ans

Au cours du spectacle, Olivier et Noémie suivent leur premier stage en entreprise, un passage obligé pour tous les collégiens, une première trouée vers le monde des adultes. Les spectateurs s'identifient aux personnages et sont intéressés par leur destin. En écho à cette curiosité, l'auteure propose d'interroger les collégiens sur leur propre appétit pour l'avenir, sur leurs envies et leurs rêves.





Grâce à des jeux de théâtre, d'improvisation et d'expression plastique, l'auteur invite chaque participant à devenir le héros de sa vie, à transformer ses faiblesses en qualités, à traverser des épreuves qui font sens dans une globalité.

Cette médiation peut se faire en milieu scolaire avec le soutien d'une équipe pédagogique. Elle est très intéressante lorsqu'elle accompagne un projet d'orientation ou de réorientation professionnelle.

L'auteure a déjà eu l'occasion d'intervenir deux années au collège Curie d'Hennebont et un projet à la rentrée 2014 a eu lieu au collège Henri Vallon à Lanester.

- Trois séances d'une heure + deux heures de relais avec l'équipe pédagogique sont nécessaires pour la mise en œuvre de ce projet.
- 12 participants maximum (en milieu scolaire, travail en demi-classe).

Atelier création d'histoire

À partir de 9 ans

L'auteure accompagne les jeunes spectateurs dans l'écriture d'un conte collectif. Les enfants se trouvent alors au cœur même du processus de création. Grâce à un protocole vivant et ludique, ils inventent une histoire originale et la colorent de leur propre vécu.

Cet atelier permet aux participants d'appréhender la structure du conte, l'oralité, le travail collectif et coopératif en partant du récit souche du spectacle.

- Trois séances d'une heure minimum sont nécessaires à la mise en œuvre de ce projet.
- Six séances permettent de travailler une présentation publique du conte créé.
- 12 participants maximum (en milieu scolaire, travail en demi-classe).

Références

bibliographiques



Littérature jeunesse

- *Dans moi*, Alex Cousseau, illustrations de Kitty Crowther, MéMo, 2007
- *Catalogue de parents pour les enfants qui veulent en changer*, Claude Ponti, L'École des Loisirs, 2008
- *Matilda*, Roald Dahl, illustrations de Quentin Blake, Folio poche, 1994 (édition originale en anglais, Puffin, 1988)
- *James et la grosse pêche*, Roald Dahl, Gallimard Jeunesse, 2007 (édition originale en anglais, Alfred A. Knopf, 1961)
- *Papa Longues Jambes*, Jean Webster, Pierre Laffite, 1918 (édition originale en anglais, The Century Company, 1912)
- *Les Ogres sont des cons*, Albert Lemant, Atelier du Poisson soluble, 2009
- *Sept contes*, Michel Tournier, Gallimard Jeunesse, 1998
- *L'Ogre gentleman et autres contes*, Praline Gay-Para, illustrations de Nathalie Novi, Syros, 1994
- *Pierre l'Ébouriffé et consorts*, Éditions Gersteinberg / La Joie de Lire, 2005
- *Contes extraogredinaires*, Yak Rivais, Éditions de La Table Ronde, 1992

Nouvelles et romans

- *Ogrus, Histoires à digérer*, Grégoire Kocjan, illustrations de Pauline Comus, Atelier du Poisson soluble, 2008
- *Le Fils de l'ogre*, Henri Gougaud, Éditions du Seuil, 1986
- *Le Roi des Aulnes*, Michel Tournier, Gallimard, 1970

Ouvrages théoriques

- *Un merveilleux malheur*, Boris Cyrulnik, Odile Jacob, 1999
- *Les Vilains petits canards*, Boris Cyrulnik, Odile Jacob, 2001
- *Parler d'amour au bord du gouffre*, Boris Cyrulnik, Odile Jacob, 2004
- *Petit Poucet deviendra grand, Soigner par le conte*, Pierre Lafforgue, Petite Bibliothèque Payot, 2002 (édition originale Mollat Éditeur, 1995)

Compagnie Le 7^e Tiroir



Créée en 2011, la Cie Le 7^e Tiroir réunit deux artistes, Élisabeth Trœstler, conteuse, auteure et comédienne, et Dimitri Costa, marionnettiste et sound designer. Soutenue par la Cie Dor An Avel, elle propose deux créations plateau :

- **Princesse HLM**, théâtre et récit à partir de 12 ans ;
- **Rêve d'écorce**, marionnettes végétales pour tout-petits.

Grâce à leurs compétences complémentaires, les artistes de la compagnie associent l'art du récit à différentes disciplines scéniques : théâtre, conte, marionnettes, paysage sonore et land-art. La compagnie donne alors vie à des projets croisés, certains plus ancrés dans le champ du conte, d'autres dans les arts plastiques ou l'installation sonore. Elle explore les secrets du quotidien contemporain et les territoires de l'imaginaire.

Ancrée en Bretagne, la compagnie travaille à l'investissement de l'espace public et accorde une attention particulière aux actions citoyennes, inter-culturelles et intergénérationnelles. Elle participe également à des laboratoires d'échanges artistiques, notamment à la Maison du Conte de Chevilly-Larue, et s'ouvre à l'international en contribuant à des actions culturelles en Inde, en Algérie, en Italie et en Suède.

La compagnie anime des ateliers et des formations auprès de différents publics. Ces espaces de transmission viennent nourrir sa démarche artistique.

Créations récentes

- **Mises à l'index**, contes et théâtre d'objet, projet lauréat du dispositif Projet conteurs ! produit par La Maison du Conte de Chevilly-Larue et le Nombri du Monde avec le soutien du ministère de la Culture / DGCA
- **Célestin pêcheur de souvenirs**, projet de territoire, interviews marionnettes pour mettre en scène les souvenirs d'habitants de Kervignac (56)

Collaborations

- **La Maison du Conte**, Abbi Patrix (artiste associé), *Chevilly-Larue* (94)
- **Le Nombri du Monde**, Yannick Jaulin (directeur artistique), *Pougne-Hérison* (79)
- **Cie Dor An Avel**, Alain Le Goff (directeur artistique), *Guidel* (56)
- **Cie du Petit Cheval**, Ma Fu Liang (directeur artistique), *Paris* (75)
- **Cie Vire Volte**, Hélène Hoffman (directrice artistique), *Bagnolet* (93)
- **Cie Le Temps de Vivre**, Rachid Abkal (directeur artistique), *Colombes* (92)



Les enfants sont des Ogres comme les autres



Compagnie Le 7^e Tiroir

56700 Kervignac

06 07 18 19 93 – le7etiroir.fr – contact@le7etiroir.fr

N° SIRET : 789 406 402 00055 – Code APE 9001 Z

Graphisme

Héloïse Tissot

06 86 04 15 33

[heloise.tissot@](mailto:heloise.tissot@gmail.com)

[gmail.com](mailto:heloise.tissot@gmail.com)

CONTACT ARTISTIQUE

Élisabeth Trœstler

06 07 18 19 93

elisabeth@le7etiroir.fr

DIFFUSION

07 69 60 75 55

diffusion@le7etiroir.fr

ADMINISTRATION

administration@le7etiroir.fr